

au premier siècle de notre ère. C'est ainsi que de nos jours nous retrouvons encore dans les dénominations géographiques de vieux mots français complètement modifiés aujourd'hui dans le langage ordinaire. Nous disons, par exemple, *Castel-Sarrasin* et *Castel-Jaloux*, et non pas *Château-Sarrasin*, *Château-Jaloux*. Dans notre pays même, n'avons-nous pas une foule de *Châtel*, sans parler de Saint-Bonnet-le-Châtel, devenu depuis peu Saint-Bonnet-le-Château, et Marcilly-le-Châtel, devenu Marcilly-le-Pavé ?

J'ai cité à l'appui de mon opinion le géographe Ptolémée, qui, au deuxième siècle de notre ère, donne à Feurs, en grec, le nom de *Foros* (correspondant au latin *Forus*), et non celui de *Foron*, qu'il aurait dû employer si Feurs s'était appelé de son temps *Forum*. A cela M. Roux réplique : « Est-ce que, par exemple, les Grecs étaient forcés, de par la grammaire, à donner aux noms « qu'ils empruntaient au latin la même désinence de genre que « ceux-ci avaient dans la langue-mère ? » Je réponds avec tous les philologues : Oui, quand, comme dans le cas actuel, le mot employé par l'auteur grec n'a pas de sens dans sa langue.

M. Roux conteste aussi l'exemple que j'ai tiré du latin. Suivant lui, le mot *Forus* ne veut pas dire ville dans le vers de Lucilius, mais *gradin de l'amphithéâtre*. Toutefois, il ne paraît pas très-sûr de sa traduction, car il ajoute aussitôt : « M. Bernard « ne voit-il pas que *Forus* est une licence poétique qui permet « d'avoir le dactyle que refusait le mot *Forum*. » Je ne lui laisserai pas même cette échappatoire. M. l'abbé Roux paraît aussi peu familier avec les principes de la prosodie latine qu'avec les usages de la vie civile. Cela provient sans doute de ce que, comme quelques-uns de ses confrères, il professe un profond mépris pour les grands écrivains, tant poètes que prosateurs, de l'antiquité grecque et latine. Lucilius n'avait nul besoin de changer *Forum* en *Forus* pour obtenir une brève. Il est élémentaire dans la poésie latine que toutes les fois que la finale *em* ou *um* n'est pas élidée devant une voyelle, elle s'abrège comme la finale *us*, et de nombreux exemples pourraient être cités. Horace a dit :

Cocto num adest, honor idem ?

et Ovide :

More lupi clausas circum euntis oves.